

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 60 (1915)  
**Heft:** 9

## Titelseiten

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Quelques principaux historiens de Waterloo.

Les événements de 1915 ont chassé le souvenir de ceux de 1815. A peine quelques mentions distraitemment lues ont-elles rappelé, dans la presse, le 18 juin passé, le centenaire de Waterloo. Cette histoire d'un siècle, qui eut provoqué, sans la guerre, de savantes études en foule, a été effacée par le présent.

Il n'est pas de campagne pourtant qui, plus que celle de 1815, ait alimenté les polémiques des écrivains militaires et retenu la sagacité des stratèges et des historiens. Il y a peu d'années encore, ils se retrouvaient aux prises avec une ardeur égale à celle de leurs devanciers d'il y a cent ans. Le calme de l'histoire impartiale n'est pas encore descendu sur la page impressionnante qui raconte la chute de l'aigle. Les antagonismes internationaux, entre autres, ont persisté à se donner carrière à son sujet.

« Cette leçon, — écrivait le *Journal des Débats*, le 24 décembre 1903, — doit nous inspirer, à l'égard de l'histoire comme science exacte, une douce philosophie. Voilà une bataille, la plus formidable du siècle, la plus féconde en résultats. La science allemande enseigne que, sans Blucher, les alliés la perdaient. Un proverbe anglais dit : Arriver après la bataille, comme Blucher après Waterloo, d'où il suit qu'en Angleterre ce général tient l'emploi des carabiniers d'Offenbach. Quelques érudits, en Belgique, assurent que la bataille a été gagnée par les Belges. Et l'on croit, en France, que si Grouchy s'était levé de table avant les fraises, la face du monde aurait été changée. »

Ces lignes, l'empereur allemand, Guillaume II, les avait indirectement provoquées. Quelques jours auparavant, le 19 décembre, il avait assisté, à Hanovre, à la célébration du cente-